

ChartierDalix

www.chartier-dalix.com

Université de Droit-Paris I
Restructuration de la caserne Lourcine, Paris (13e)



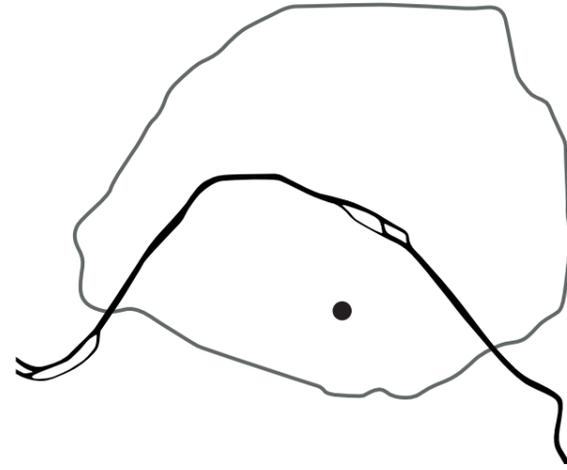


Dossier de presse

Septembre 2019



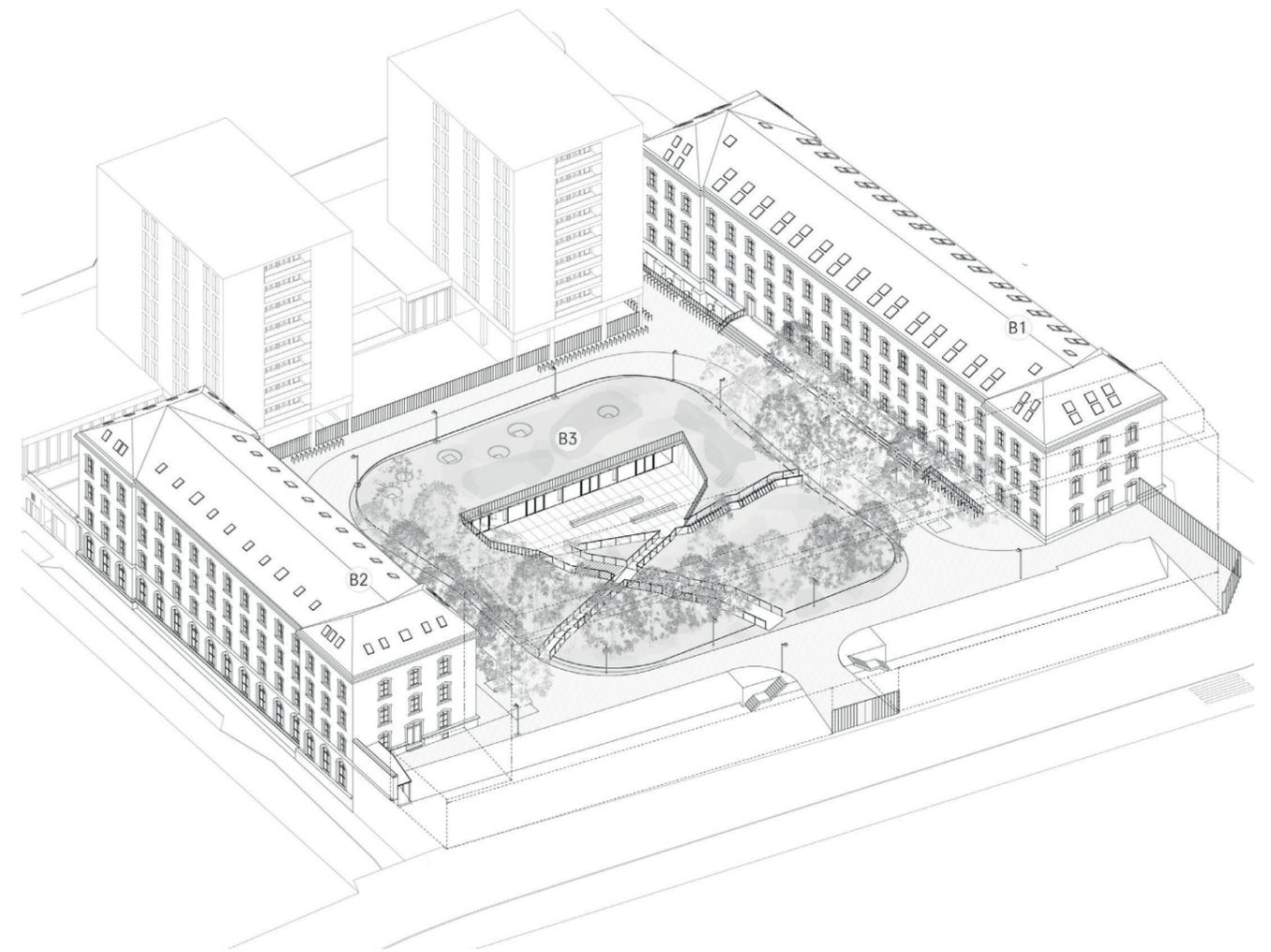
«Construire la ville sur la ville» a longtemps constitué l'ordinaire du renouvellement urbain. Notre modernité a largement ignoré et complexifié cette pratique qui revient aujourd'hui avec d'autant plus de force que les conditions économiques de la construction sont remises en question par la gravité des problématiques environnementales.



Réhabiliter et préserver le bâti existant, au-delà même de l'intérêt patrimonial, devient une piste concrète d'économie énergétique et de sobriété, une réserve de matériaux de réemploi, et une formidable opportunité pour découvrir de nouveaux usages liés à la reconversion. Se glisser dans un bâtiment, avec sa vie, son histoire, ses pratiques passées, revient à imaginer de nouveaux récits en tirant profit des récits anciens et de la richesse qu'ils promettent.

C'est pourquoi nous aimons évoquer le terme de «Métamorphose» plutôt que celui de réhabilitation : il s'agit pour nous de tirer parti d'un vécu pour en construire un nouveau, plus riche encore de ce qui aura pu être conservé de l'ancien.

L'opération de réaménagement de la caserne Lourcine à Paris dans le 13ème arrondissement est ambitieuse et innovante, à la fois par son ampleur, mais surtout dans le rapport nouveau qu'elle instaure avec l'existant. Au cœur d'un quartier très urbanisé et très innervé où la caserne formait jusqu'ici une zone étanche, la réouverture du site à son environnement proche permet d'ouvrir à de nouveaux récits. Cette évolution s'appuie sur une démarche de reconversion du patrimoine parisien qui est envisagé ici non comme un lieu muséal figé, mais bien comme un élément régénérateur de la ville, capable d'insuffler une nouvelle dynamique au quartier.





Un site militaire au coeur d'un urbanisme Parisien au XIXe siècle

Si le site est militaire au moins depuis l'Ancien Régime, sa configuration actuelle se dessine à la fin du XIXe siècle. La topographie du terrain de la caserne de Lourcine présente un plain-pied entre la place d'arme et le boulevard de Port Royal et une légère déclivité avec la rue de la Glacière mais en revanche, coté est, la rue Broca (ancien chemin médiéval) se trouve à un niveau plus bas de près de 5 mètres.

Cela permet un éclairage des sous-sols du bâtiment 2 par de grandes fenêtres avec un important sous bassement. Cette topographie témoigne d'importants travaux de terrassement et d'aménagements au XIXe siècle.

Au centre, une grande place d'arme rectangulaire plantée d'arbres avec de part et d'autre deux grands corps de logis de casernement (bâtiments 1 et 2), composés chacun d'un corps central et de pavillons aux extrémités. Ces deux bâtiments d'origine sont construits, sans doute en deux temps, en pierre de taille, moellons et brique avec charpente bois et couverture en ardoise reprenant un modèle de l'architecture classique.

Le site évoluera dans la deuxième moitié du XXe siècle avec la démolition des bâtiments donnant sur le Boulevard de port Royal et la rue Saint-Hippolyte et la construction de deux immeubles imposants conservant la composition de l'axe nord/sud. Coté Saint-Hippolyte, un parking a été créé sous le bâtiment de deux niveaux rattrapant le dénivelé et empiétant sur la place d'arme.





Un programme universitaire pour la recherche et l'enseignement dans un site militaire

Le site de la caserne de Lourcine a déjà beaucoup évolué en devenant un ensemble immobilier tertiaire et d'hébergement mais en conservant son implantation d'origine autour de l'ancienne place d'arme et en respectant son axe majeur nord/sud. Les deux bâtiments militaires ont été préservés à la fois dans leur volume et en grande partie dans leurs distributions intérieures.

L'opération de réaménagement prévoit l'installation d'une partie de l'Université de Droit Paris 1 (les locaux d'enseignement, de recherche, bibliothèque et reprographie centrale) dans les bâtiments 1 et 2, et dans une partie des sous-sols du bâtiment 3.

Les bâtiments 3 (une partie du sous-sol et la superstructure) et 4 ne sont pas compris dans le cadre de la présente opération : le bâtiment 3 accueille des logements gérés par le ministère de la Défense et le bâtiment 4, l'internat du lycée Jean Zay (classes préparatoires).

L'enjeu du projet est de préserver un patrimoine précieux, témoignage de l'histoire urbaine de ce quartier en y touchant le moins possible. L'idée est de faire évoluer l'organisation des bâtiments de la caserne, afin qu'ils s'adaptent parfaitement aux nouvelles fonctions qui lui sont destinées.





Deux prises de positions majeures...

Mettre en valeur ce patrimoine de qualité par une intervention mineure sur les bâtiments 1 et 2 :

leurs qualités constructives et leur capacité en font d'ores et déjà de formidables écrans pour accueillir le programme d'enseignement et de recherche. Les adaptations structurelles, thermiques, d'accessibilité et de sécurité sont possibles et peuvent même être réduites dans le cas d'une adaptation fine du programme aux espaces existants (conservation des escaliers par exemple).

L'intervention sur ces bâtiments est ciblée et se limite à l'intérieur ; l'enveloppe n'est pratiquement pas modifiée en dehors de la mise aux normes des dimensions des portes donnant sur l'extérieur et comptabilisées dans les dégagements. L'aménagement est conçu pour que les finitions brutes laissent percevoir la structure existante et la noblesse des matériaux d'origine.

Les façades intérieures sont dévoilées par des circulations généreuses et la hauteur valorisée par des trémies qui révèlent les volumes existants.

Rétablir la fonction stratégique de la place centrale

l'installation de programmes différents, notamment la proximité entre les futurs locaux de Paris 1, les logements militaires et les chambres pour étudiants de classes préparatoires font de cette place un enjeu :

...à la fois lieu de convergence et de séparation des flux, elle doit permettre de préserver la cohérence du site tout en épargnant des confrontations brutales entre les usagers.

La place n'a donc pas vocation à être « construite », mais bien à être restaurée : c'est pourquoi, l'implantation de l'espace d'accueil constitue un élément particulièrement sensible du projet.

Tout en redonnant du sens à l'ensemble du site, l'emplacement de l'accueil constitue un appel, offre une orientation, en jouant le rôle d'un espace attractif, fonctionnel et agréable. Cette réorganisation permet de revaloriser ce centre aussi bien en termes paysagers que programmatiques.

Envisagé comme une géographie intérieure, il met en relation différents niveaux topographiques, par plissement de sol ou inflexion douce dans une intervention minimale.

Par ailleurs, la disposition symétrique de l'ensemble permet d'envisager une liaison visuelle qui traverse l'ensemble de l'îlot en dévoilant la profondeur de toute la parcelle depuis la rue Saint Hippolyte jusqu'au Boulevard de Port Royal.

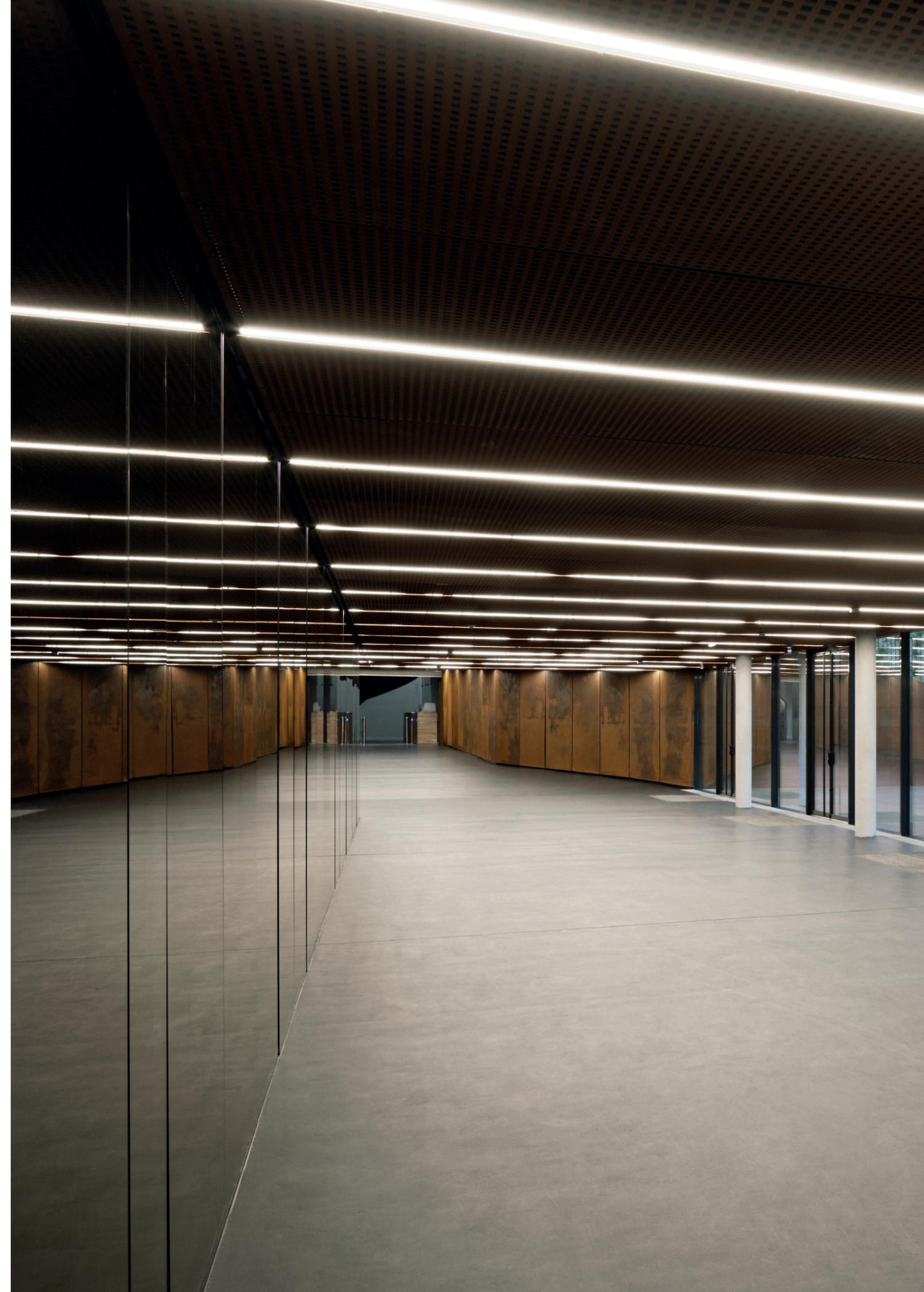
...conduisent à un projet de connexion par un niveau rez-de-jardin qui révèle la topographie du site..



La proximité des bâtiments 1 et 2 avec le sous-sol du bâtiment 3 permet de prévoir une liaison qui connecte les 3 ensembles sans dénaturer le paysage. Avec ce pôle accueil il devient possible d'accéder à la fois aux espaces d'enseignement et aux espaces de la bibliothèque et de la recherche. Nous avons voulu faire de cette « plateforme » de distribution le cœur vivant du site.

Le programme installé au niveau bas du parvis qui amène à y descendre de manière naturelle constitue le nouveau cœur du site Lourcine. C'est à partir de ce centre que l'on peut accéder à la bibliothèque, située dans le bâtiment 1, via une liaison directe, qui croise la cour anglaise et permet d'accéder aux étages.

De l'autre côté, c'est également à partir de ce centre, et en longeant l'amphithéâtre, que les étudiants peuvent accéder à des salles de classe majestueuses sur la rue Broca, ainsi qu'à tous les locaux d'enseignement situés dans les étages du bâtiment 2.





Matériaux et partis pris d'aménagement intérieur

Les qualités de l'existant sont magnifiées par une libération totale des espaces : la simple application de flocage en sous-face des voûtaines (acoustique et coupe-feu), ainsi que l'absence totale de faux-plafonds qui dévoile la technique, permettent de garder intacts les volumes existants.

Un certain « brutalisme » lié à la visibilité de l'ensemble des réseaux répond à la grande finesse des détails du mobilier sur mesure et à la noblesse des matériaux bruts (acier, chêne massif, parquet).

Pour l'aménagement des salles de lecture de la bibliothèque, nous choisissons de positionner les circulations le long des façades pour permettre à la lumière d'entrer sans entrave dans les locaux et libérer visuellement l'enfilade des fenêtres.

Un escalier tournant monumental marque l'entrée de la bibliothèque au niveau du rez-de-jardin comme au niveau du rez-de-chaussée jusqu'au R+1. Son ampleur en fait un élément architectural remarquable et dévoile le volume du bâtiment sur la hauteur d'une travée.







La galerie de connexion du site Lourcine débouche à son extrémité Est sur une travée ouverte sur la rue Broca. Le niveau d'accueil permet ainsi d'avoir un rapport direct avec l'extérieur et la rue en rez-de-jardin.

Dans les étages, une circulation élargie et généreuse en lumière naturelle permet d'aménager un véritable lieu d'échange sur plusieurs niveaux : chaque étage est ainsi relié par un escalier principal ouvert qui permet de mettre en relation directe les salles de classe sans passer par les escaliers encloisonnés.

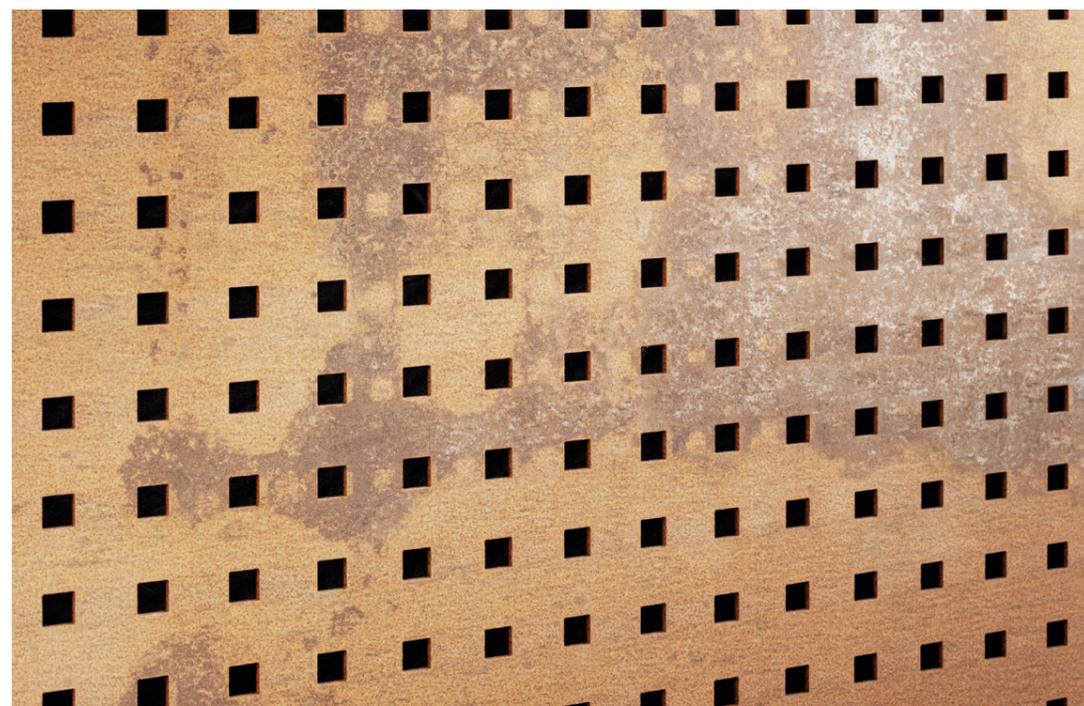
La galerie du rez-de-jardin, associée à ces niveaux de circulation, transforme les circulations en espaces de partage et d'échange dans lequel des boxes de travail sont aménagés par endroits : le bâtiment 2 devient ainsi une sorte de « learning center » parfaitement adapté aux nouveaux modes d'apprentissage et d'enseignement.





L'amphithéâtre de 500 places, espace majeur du campus Lourcine, s'installe au creux de la place d'arme, à l'emplacement de l'ancien parking et dans l'axe nord sud du site. Son accès s'effectue par une galerie entièrement recouverte d'acier auto-patinable, dans la continuité du parvis d'accueil central.

L'acier auto-patinable, avec sa matérialité chaude, vibrante et changeante, accompagne le visiteur sur tous les espaces d'accueil extérieurs en se prolongeant jusqu'à l'intérieur. C'est une peau qui affiche les marques du temps, et incarne le nouveau visage du campus Lourcine.





«Il existait un fort potentiel sur le site pour un jardin, lieu d'échanges et de convivialité pour les étudiants. C'était aussi une occasion unique pour recréer, au cœur de Paris, un grand espace arboré en pleine terre, qui mette en valeur les platanes existants et complète leur composition pour offrir un vaste parvis végétal largement planté.

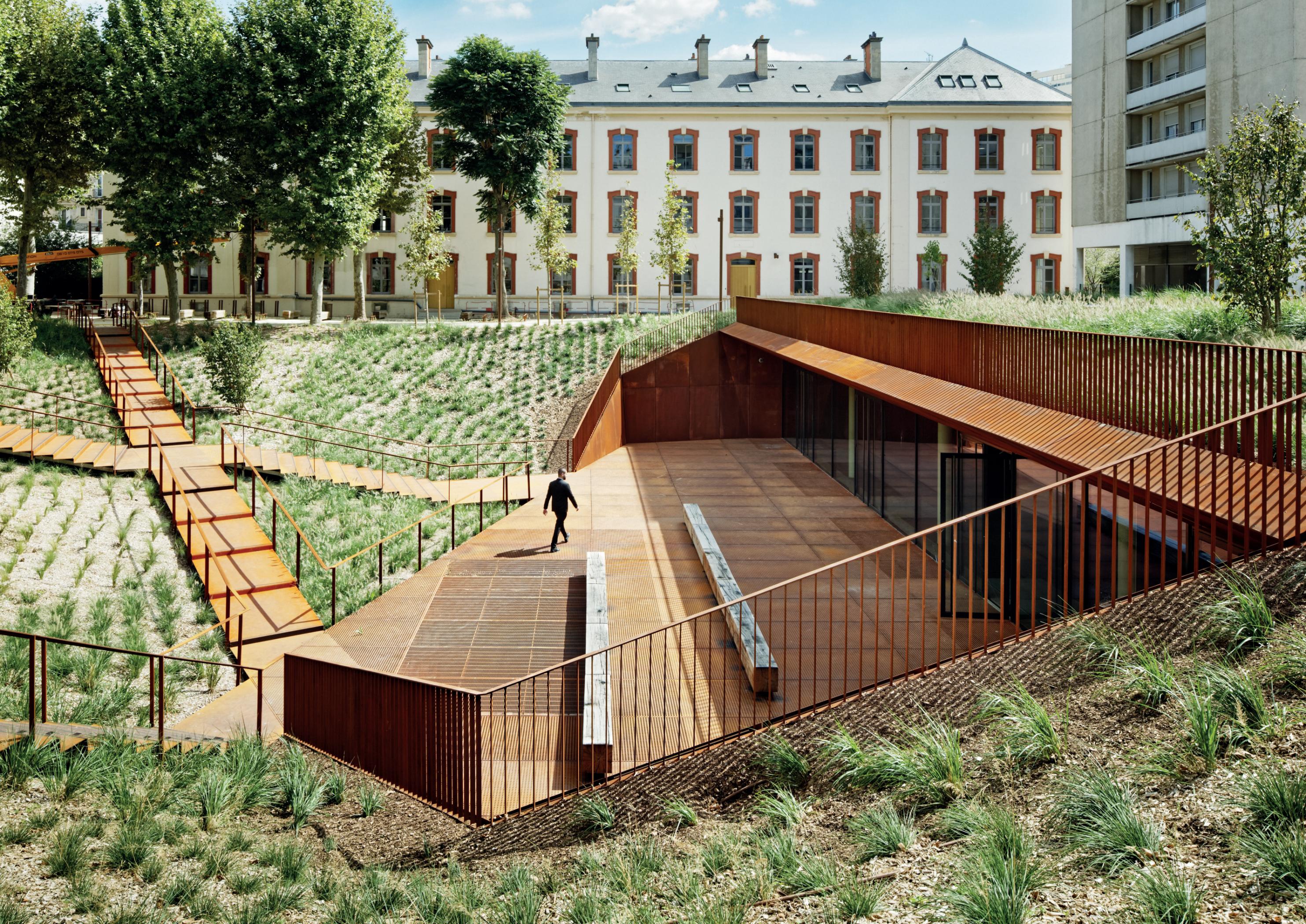
L'objectif était donc la redécouverte d'un paysage, pouvoir raconter son histoire, en tirer le meilleur parti et en faire un lieu à haute valeur ajoutée qui assure la transition entre espace de travail et espace de vie étudiante, entre espace bâti et espace ouvert». DH Paysage

La vision de la place à hauteur d'œil permet de distinguer nettement les éléments verticaux des platanes existants. Les houppiers des arbres existants et à venir seront taillés haut afin de conserver et mettre en valeur les perspectives et les continuités apportées par la mise en place d'un nouveau sol uniforme.

Les arbres composent une trame verticale qui est en grande partie l'identité même de la place. En travaillant le parvis et les abords des bâtiments ainsi que la voie pompier comme un seul élément de paysage, horizontal et en proposant une déclivité douce et continue, nous souhaitons confirmer le statut de la place comme élément fédérateur et non clivant.

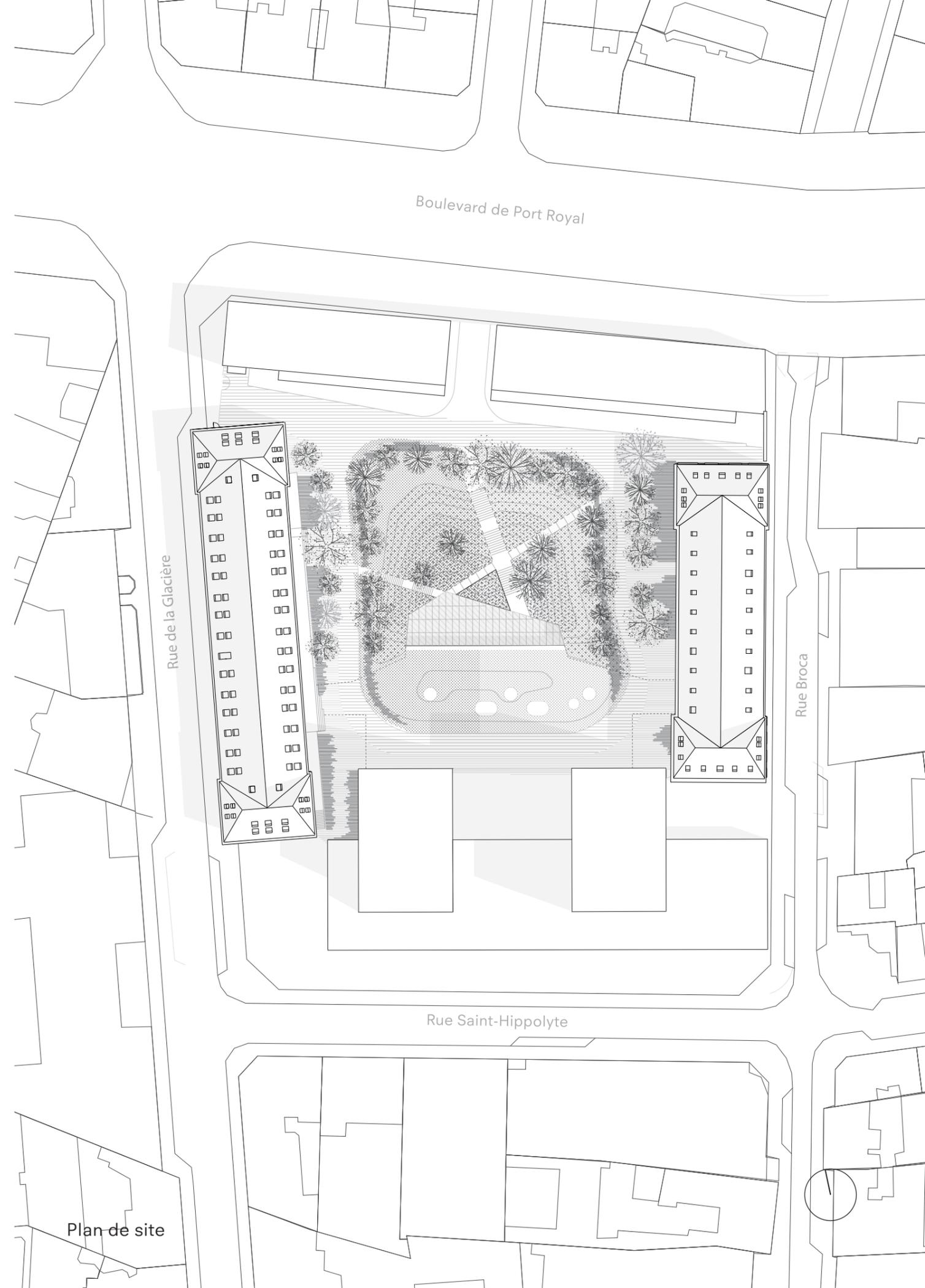
En brouillant les limites au sol, l'ensemble de ce paysage horizontal se fond dans un horizon homogène qui ne perturbe pas la vision en hauteur des platanes et des bâtiments existants situés en périphérie.





Fiche technique

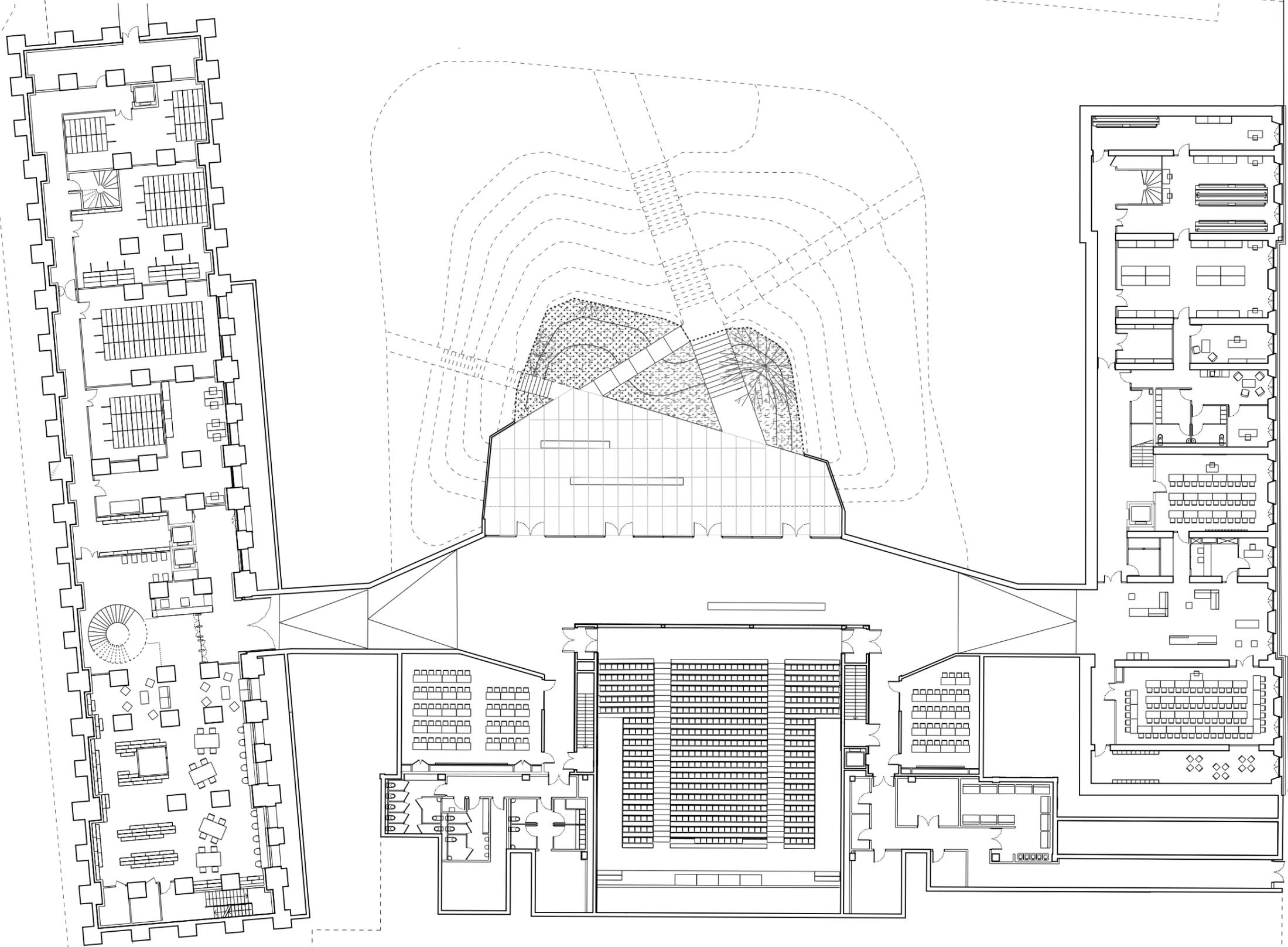
Nom du projet	Campus Port Royal, Centre Lourcine
Adresse	1 rue de la Glacière, 75013 Paris
Programme	Amphithéâtre de 500 places, 27 salles d'enseignement, 2000 m ² SU de bibliothèque, 1500 m ² de bureaux et 2 logements de fonction
Superficie	9 710 m ²
Livraison	Juin 2019
Coût	22 M €
Certification	Démarche Hqe (référentiel Île-de-france)
Maîtrise d'ouvrage	Epaurif Pour l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
ChartierDalix	Architecture et Design
Equipe	Egis Bâtiment (Tce), Elioth (Hqe), Acoustb (accousticien), DHpaysage, (paysagiste), Grahal (patrimoine) BTP consultants (bureau de contrôle) CSD faces (Coordonnateur SSI) BECS (Coordonnateur SPS)
Entreprise Générale	Bouygues Bâtiment Ile-de France



Rue de la Glacière

Rue Broca

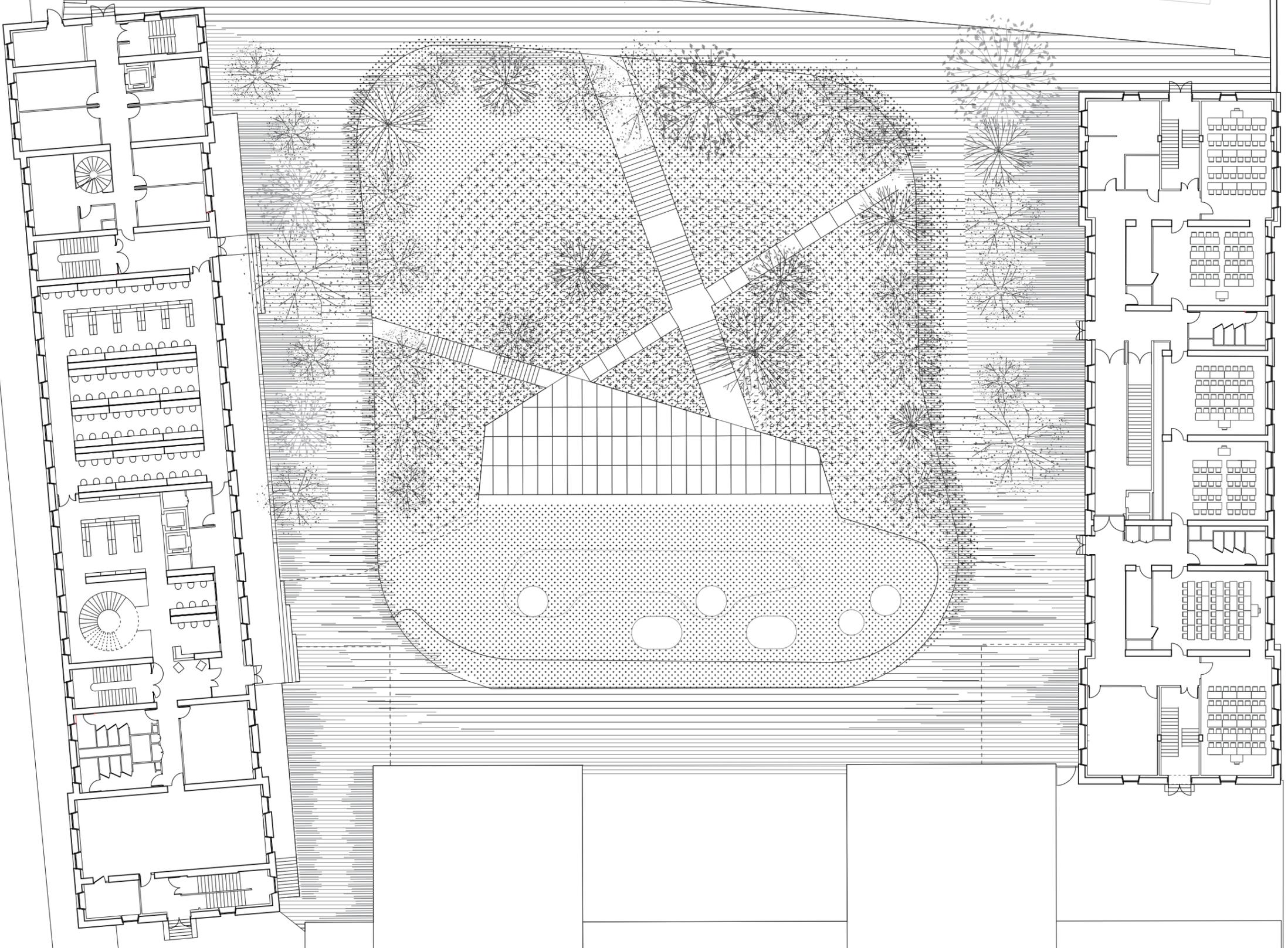
Rez-de-jardin



Rue de la Glacière

Rue Broca

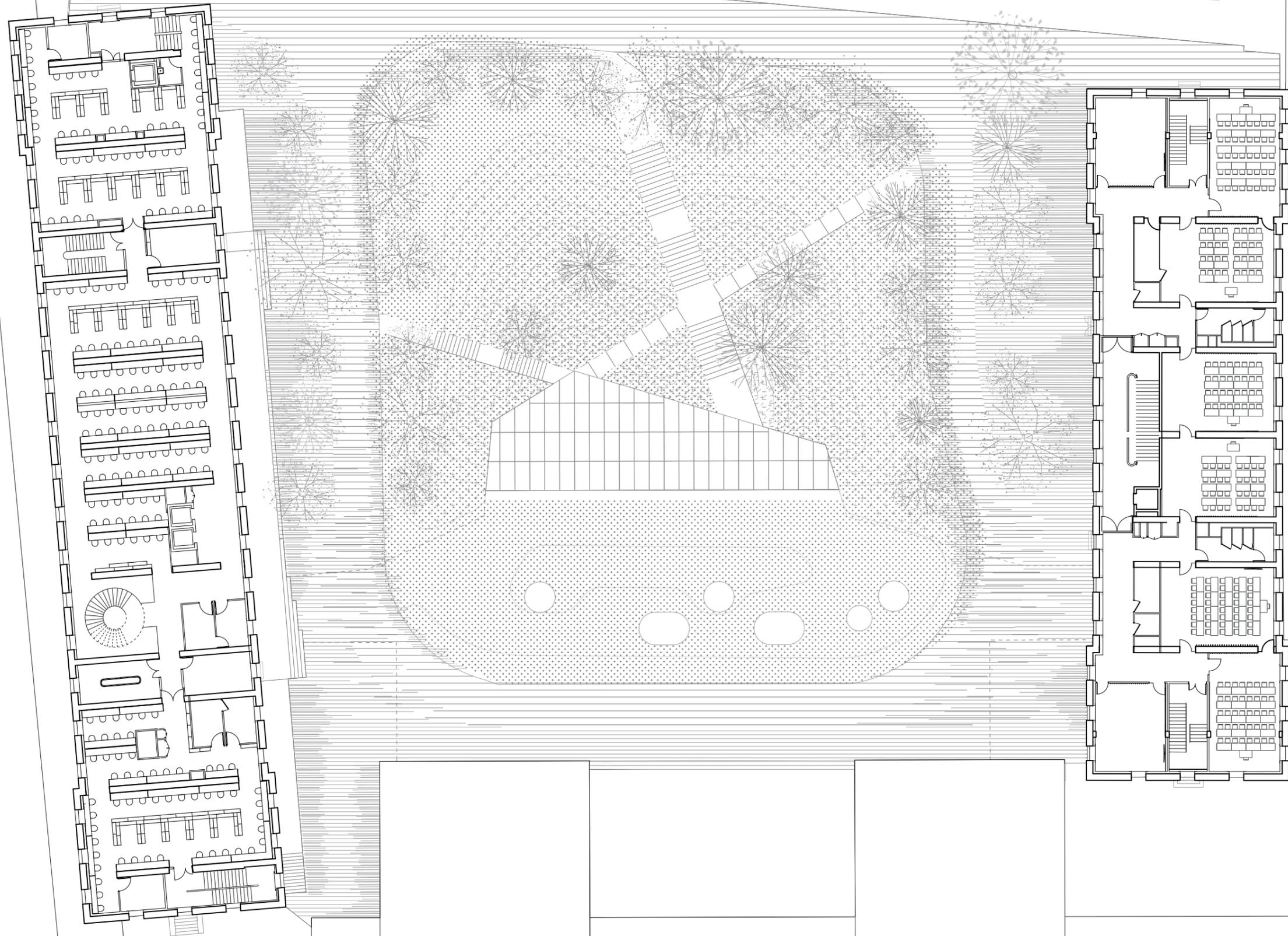
Rez-de-chaussée

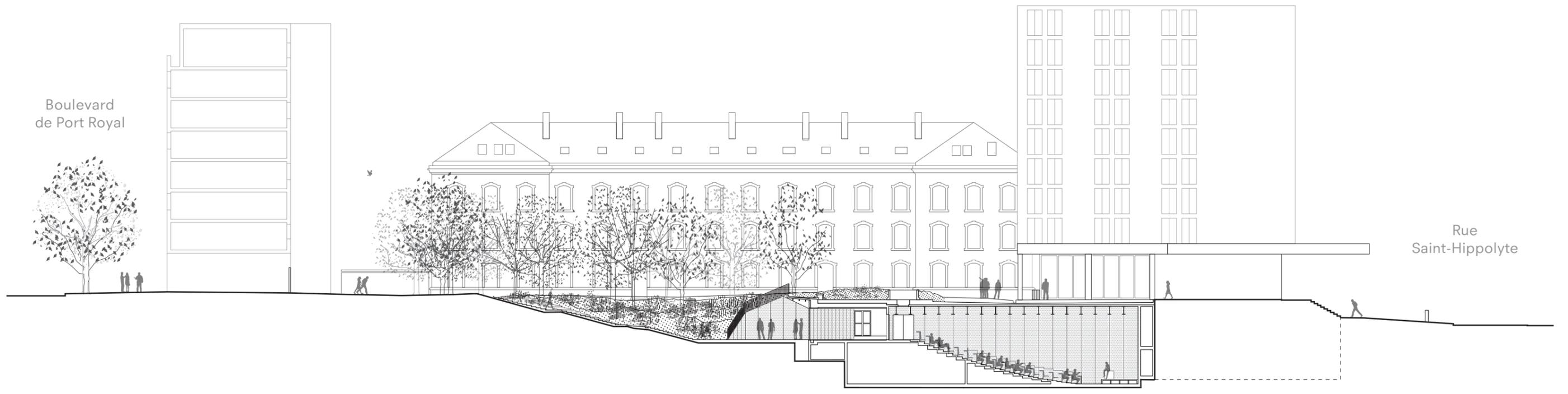


Rue de la Glacière

Rue Broca

R+1



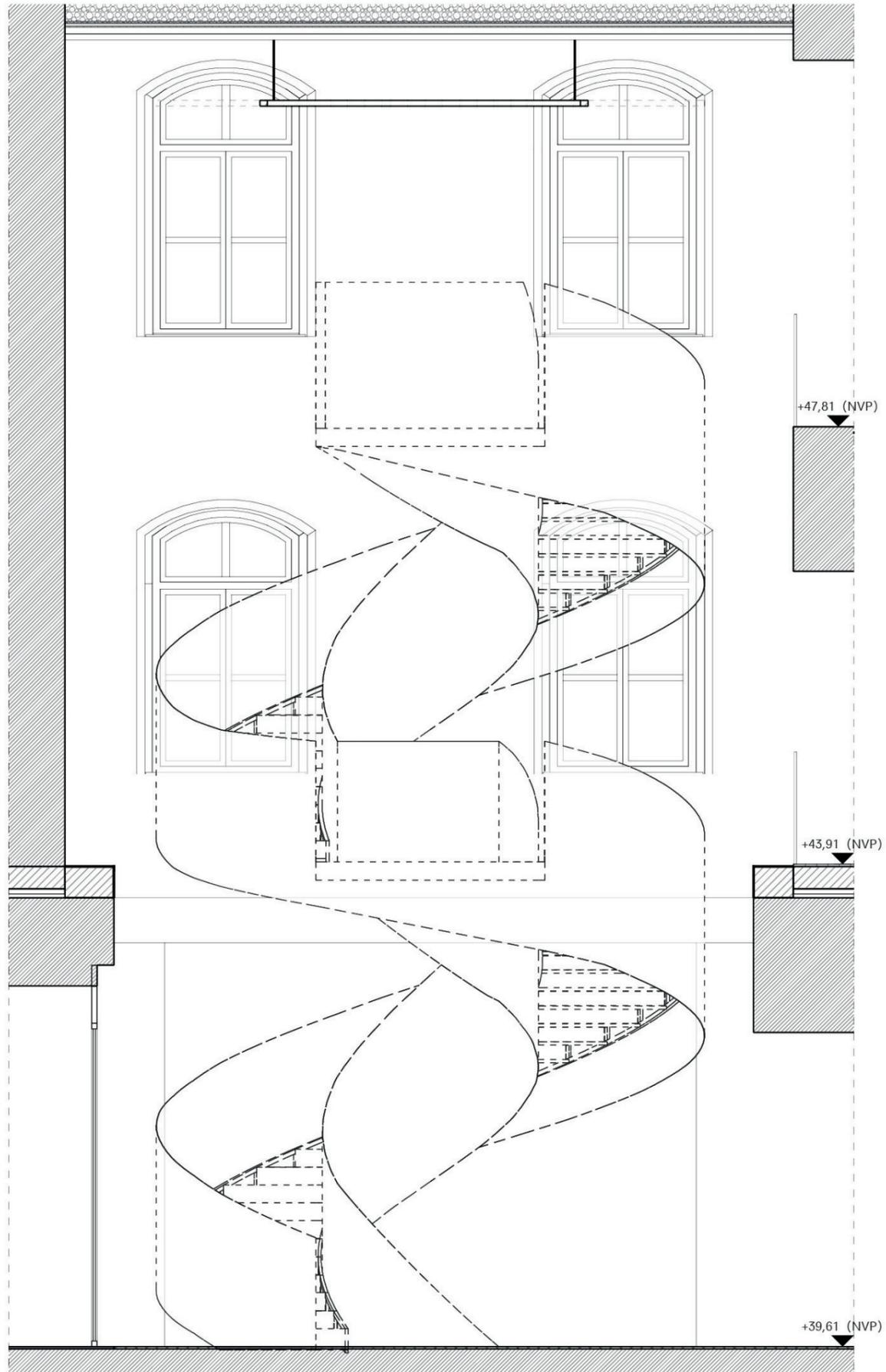


Boulevard
de Port Royal

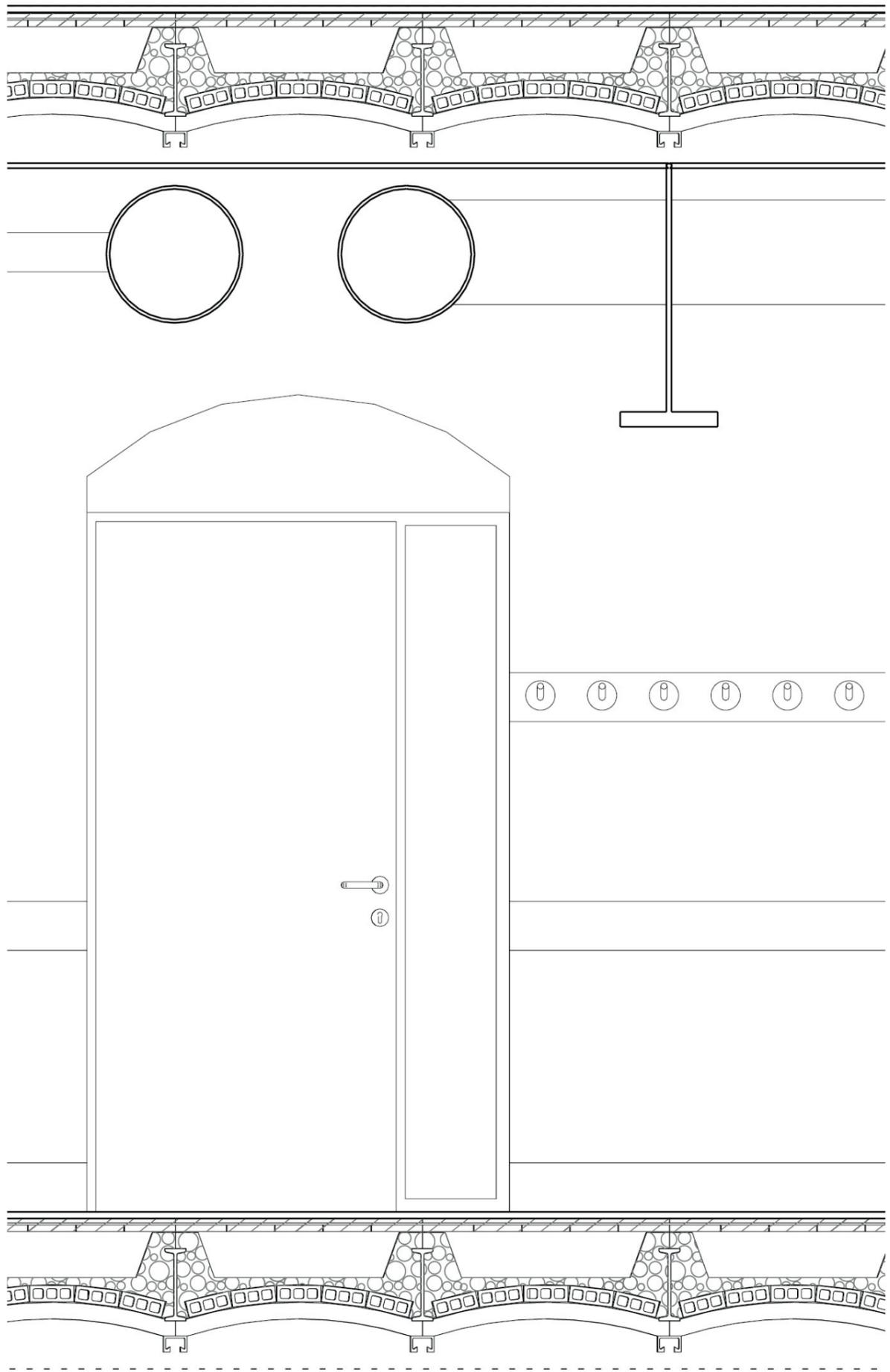
Rue
Saint-Hippolyte

Coupe longitudinale



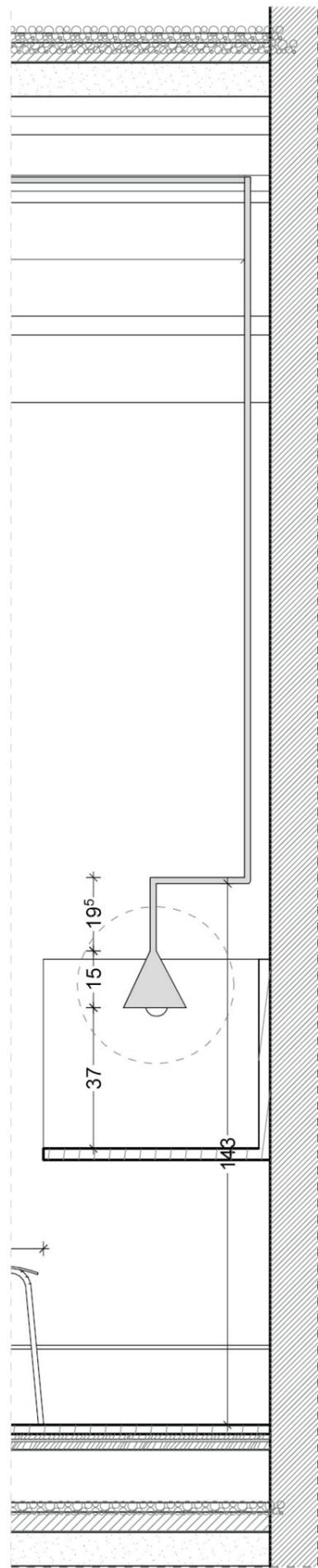
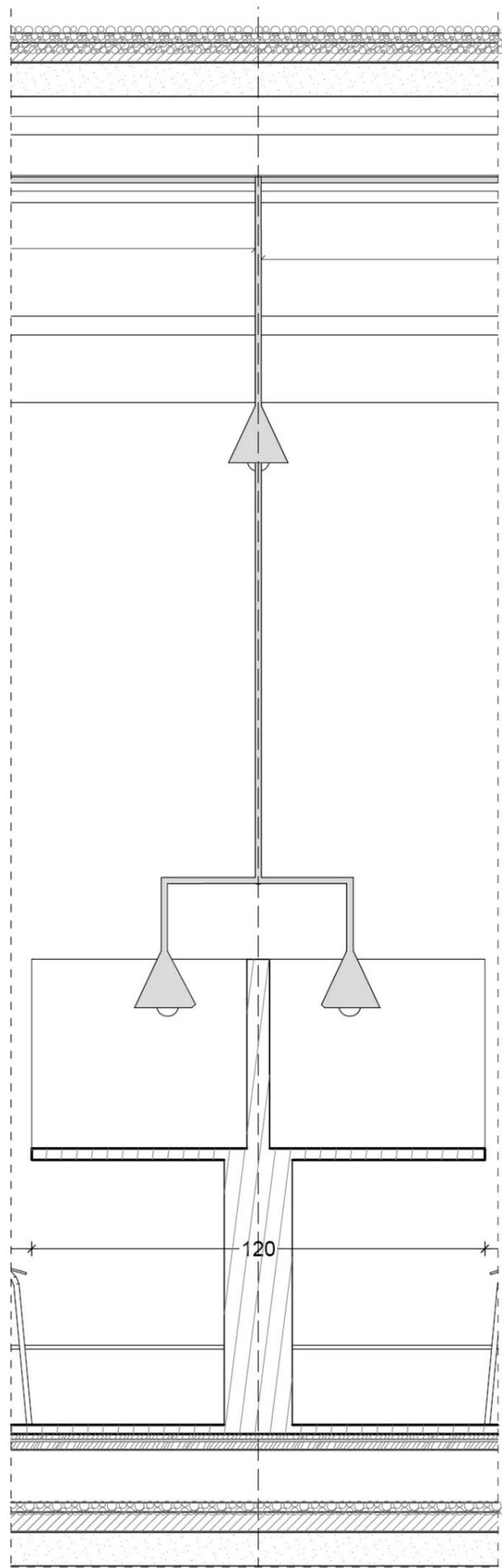


Escalier monumental de la bibliothèque

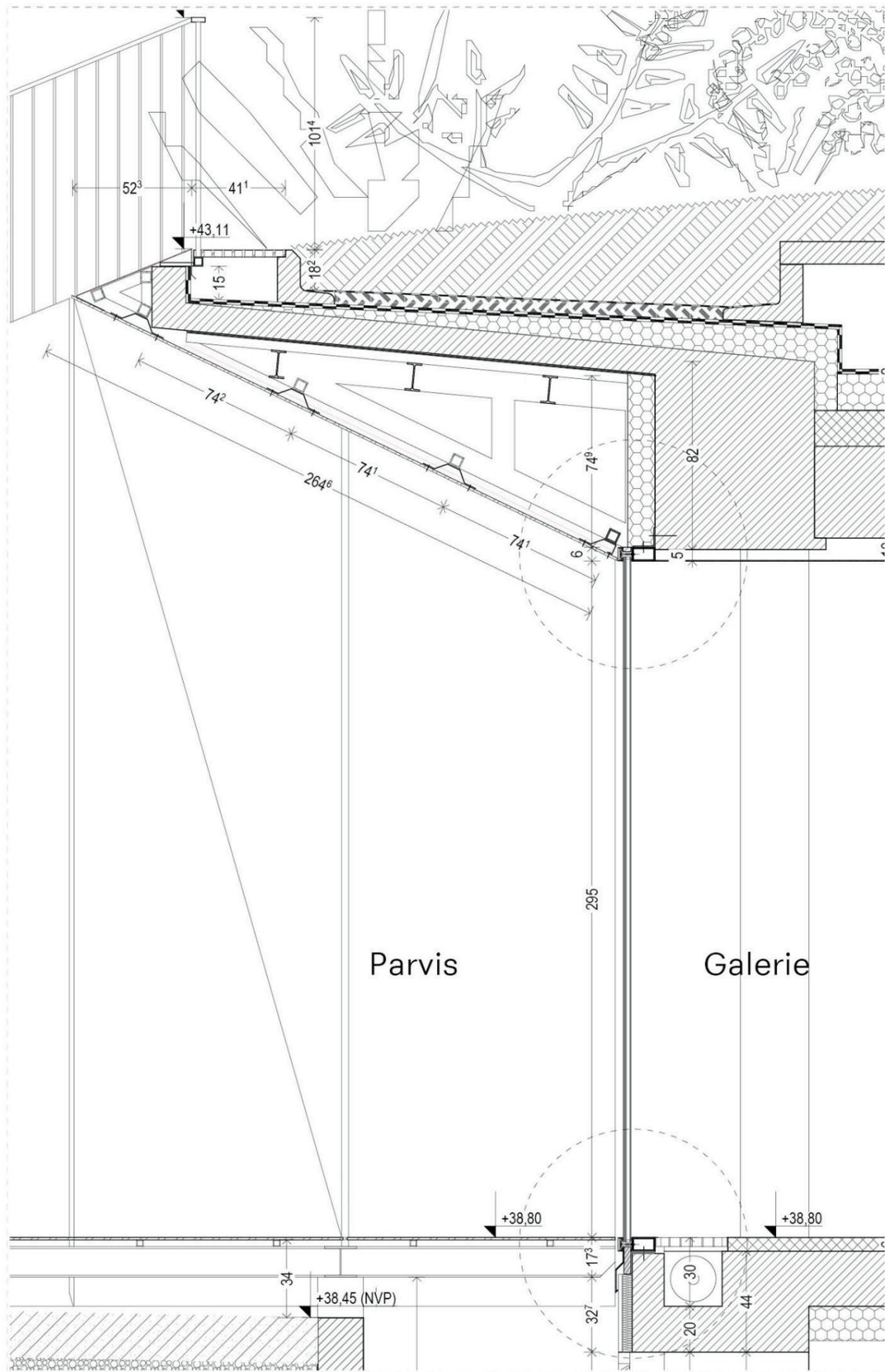


Aménagement intérieur des bâtiments existants





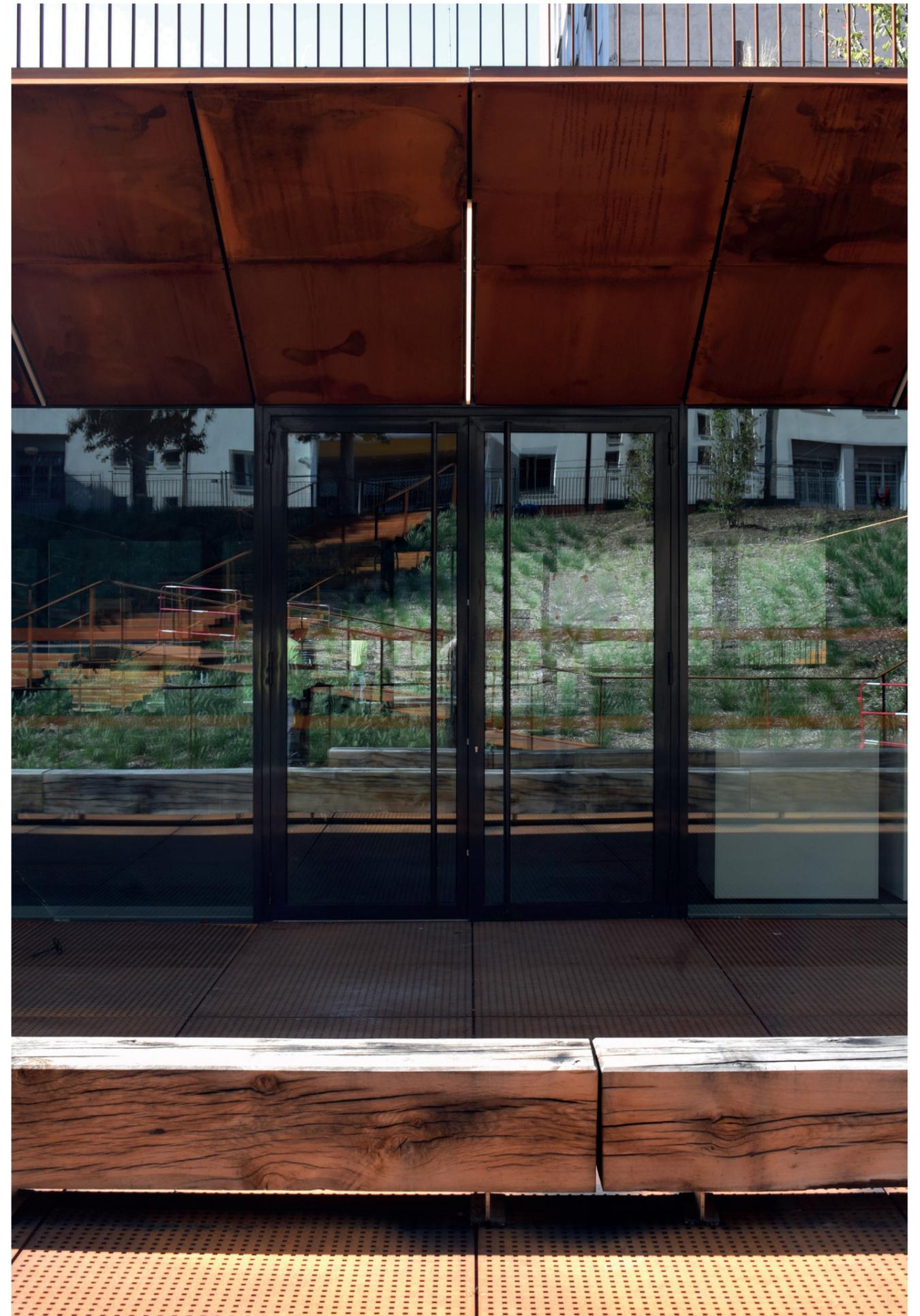
Luminaire éclairant les postes de travail dans la bibliothèque

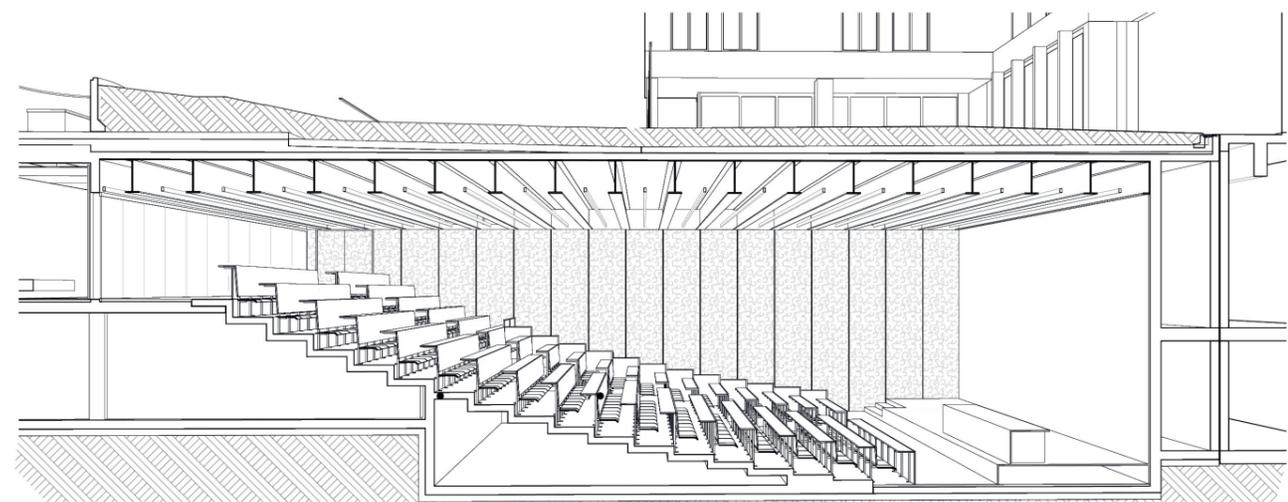
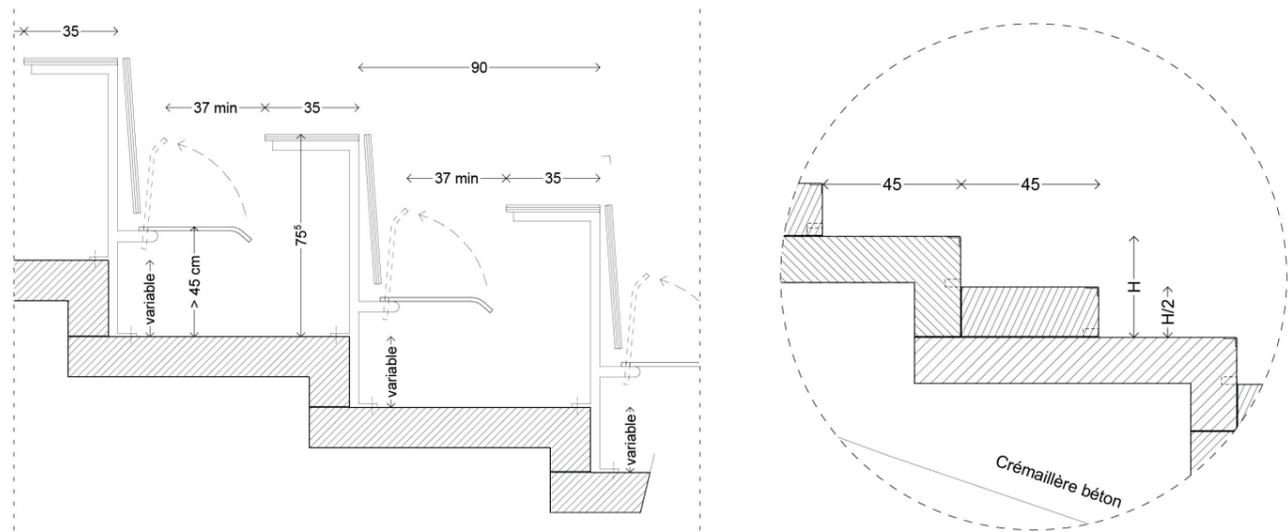


Parvis

Galerie

Parvis d'entrée à la galerie : mur rideau et auvent en acier auto-patinable





Amphithéâtre

Métamorphose

La caserne Lourcine, convertie en université de droit, est le fruit d'une réflexion contemporaine sur la transformation du patrimoine et des nouvelles pratiques.

Tout espace construit remplit une fonction sociale.
Nous croyons à l'émergence d'un commun favorisé par l'architecture.

Chartierdalix Architectes

—
27 rue Popincourt
75011 Paris
T. 01 43 57 79 14
presse@chartier-dalix.com
www.chartier-dalix.com

Photographies

—
Libres de droits
Photographes à créditer :
© Sergio Grazia
© Takuji Shimmura

Contact presse

—
ChartierDalix Architectes
27 rue Popincourt
75011 Paris
T. 01 42 08 98 85
presse@chartier-dalix.com
www.chartier-dalix.com